

OBSECTIONS **l'avenir**

Que sont-ils devenus ?



TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES séries S



QUE SONT DEVENUS NOS BACHELIERS SCIENTIFIQUES ?



Voici un recueil de témoignages anonymes formulés une, deux, trois années ou même beaucoup plus, après l'obtention du Bac S au Lycée en Forêt.

Les « anciens » se confient, parlent de leur difficultés, de leurs surprises, leurs découvertes, mais aussi de leurs passions, de leurs réussites.

Ils fournissent des détails sur leurs parcours, parfois semés d'embûches, tout en expliquant ce que la série S leur a très souvent apporté.

Certains donnent même des conseils aux actuels lycéens afin qu'ils ne commettent pas les mêmes erreurs ... 😊

Leurs parcours sont riches, variés, vivants.

Les témoignages qui suivent recensent les parcours orientés vers les sciences économiques, la FINANCE, la GESTION, le COMMERCE ... et sont rangés dans l'ordre chronologique.

Bonne lecture !



ÉTUDES
D'ÉCONOMIE
/
COMMERCE

Classe Préparatoire « HEC » à BLOIS

Ecole de commerce « AUDENCIA » à NANTES

« Bonjour.

J'ai obtenu mon Bac S en juin 1999 avec les mentions « Européenne » et Assez Bien.

Etape 1 – La classe prépa HEC (1999-2002)

Suite à mon bac S obtenu sans la moyenne en math et en physique au Bac (9 pour les 2 matières), j'ai intégré une classe prépa HEC à Blois au Lycée Ph. Dessaignes ; depuis elle a malheureusement fermé, ce qui est dommage car elle permettait à des élèves comme moi, insuffisamment brillant en maths, d'avoir accès aux Ecoles de Commerce par la « voie royale » même en n'étant pas retenu à Pothier.

De mémoire, nous étions une vingtaine d'étudiants, une classe donc à taille humaine. Ayant un profil plutôt littéraire finalement, la prépa HEC a été un véritable révélateur pour moi.

Dès les premières semaines j'ai eu la surprise d'avoir des notes plutôt correctes et de me retrouver dans les meilleurs éléments de ma classe (sauf en Maths, il ne faut pas pousser non plus).

J'ai vraiment réussi à me révéler en prépa, j'ai appris énormément de choses sur des sujets divers et variés (depuis la philosophie et le français jusqu'à l'économie ou l'histoire...) développé le goût du travail et de l'analyse. Ces conditions de travail difficiles ont également permis de développer de solides amitiés et ce constat est partagé par nombre de mes amis qui ont fait d'autres classes préparatoires (parisiennes ou orléanaises).

Au bout de mes deux années de prépa je n'ai malheureusement pas eu les écoles escomptées, aussi j'ai eu l'autorisation de mes professeurs pour faire une troisième année.

Lors de cette année en tant que « cube » j'ai principalement mis l'accent sur les Mathématiques qui à cette date là restaient encore ma petite faiblesse ... J'ai donc repassé les concours et j'ai finalement réussi à intégrer l'Ecole de Management de Nantes – Audencia, alors classée 6^{ème} école française selon les classements derrière les parisiennes HEC, ESSEC, ESCP et EM Lyon et l'EDHEC.

Au final, la prépa m'a vraiment permis de prendre conscience de mes capacités de travail, de développer un goût pour l'apprentissage et développer mes capacités d'analyse. Avant de m'y frotter j'aurais eu tendance à me dire que ce type de système n'était pas fait pour moi, mais je me trompais. Ce n'est finalement pas si terrible et avec le recul, cela reste une expérience véritablement enrichissante tant sur le plan des connaissances que sur le plan humain ...

Etape 2 – Ecole de Commerce – Audencia Nantes (2002-2006)

Je ne le savais pas encore mais le plus dur était passé. À ce moment là, je découvre la vie d'une grande école avec ses promotions de 350 personnes, ses grands amphis, ses associations ...

Je suis alors une formation dite de « tronc commun » pendant 1 an et demi où nous abordons tous les basiques des différentes fonctions d'entreprises (Ressources Humaines, droit, Contrôle de gestion, Finances, Logistiques, Achats...). Les cursus sont individualisés, aussi j'ai décidé de couper ma formation par une année

de stage en entreprise où je prends un poste de consultant junior dans une entreprise spécialisée en économie sociale.

L'année suivante, je fais 6 mois de spécialisation où je choisis le cursus « International Strategic Management & Consulting » qui me conduira vers les métiers du conseil en management.

Je poursuis enfin mon cursus en Norvège pendant 6 mois où je suis des cours en Marketing International.

J'achève mon cursus par un dernier stage à Paris dans un grand cabinet de Conseil Marketing.

Ces années ont également été l'occasion de participer activement à la vie des associations, de faire des campagnes pour être élu et avoir la chance de pouvoir faire vivre un « bureau » pendant une année et animer la vie de l'école.

Pour ma part, j'ai participé au Bureau des Arts et nous avons eu la chance de pouvoir gérer un budget assez important, créer un festival, organiser des événements, faire venir des artistes à l'école, tenir un journal ...

Encore une fois, ces années furent l'occasion de nouer des amitiés solides et sincères qui sont encore d'actualité. On ne se rend pas forcément compte sur le coup, mais lors de mon parcours, en plus de développer des compétences et savoirs faire, un des éléments important qui s'est mis en place est le réseau ... Toutes ces expériences ont été l'occasion de rencontrer des personnes diverses et de nouer avec elles des liens qui sont une vraie richesse !

Etape 3 – La vie active (depuis 2006)

Je suis actuellement Manager en conseil IT et Management à Nantes après avoir fait mes armes en tant que consultant à Paris pendant près de 10 années ... »

G.N – TS – 1998/1999



Licence « Économie – Gestion » à PARIS

« Bonjour à tous,

J'ai eu mon bac S en 2004 à Paris, après avoir effectué ma seconde et ma 1^{ère} S au LEF. Plutôt très mauvaise dans les matières scientifiques (malgré l'aide de professeurs géniaux !) j'ai été obligée de passer l'oral de rattrapage, c'est vous dire !

N'ayant pas de vocation à proprement parlé, j'ai choisi la facilité et suivi le cursus de mes frères et sœurs aînés vers l'économie –gestion à la Sorbonne.

L'arrivée à la fac est assez brutale, on est 1000 dans les amphis en cours magistraux, l'école de l'apprentissage du travail commence ici pour moi.

Je comprends, après avoir redoublé ma première année, que pour obtenir des résultats, il faut s'imposer de la rigueur et de l'assiduité, même si le cadre universitaire est extrêmement permissif.

Les matières enseignées les premières années sont très généralistes ; cela va du « droit fiscal » à la « macro et la micro économie » en passant par « l'informatique », le « management des organisations » ou encore les « probabilités » et les « statistiques ».

Avec le recul je dirais que cela permet l'apprentissage d'une forme de culture générale économique mais aussi et surtout le socle du raisonnement de notre pensée d'adulte.

Dans un premier temps, on structure notre cerveau et dans un second temps on choisit une spécialité.

Forte de ma 1^{ère} expérience professionnelle, entre ma première et seconde année, je décide de m'orienter vers l'audit et le contrôle de gestion.

Croyez-moi, c'est une chance de savoir assez tôt dans son cursus universitaire quel métier on veut exercer car malheureusement le principal travers de la fac reste encore aujourd'hui (enfin à mon époque en tous cas) l'absence de professionnalisation de la formation.

C'est encore un point crucial.

Il est nécessaire pour être compétitif sur le marché du travail, selon moi, de s'être trouvé des stages intéressants pendant vos étés d'études et d'avoir commencé à construire un CV cohérent.

Personne ne vous y poussera et ne vous aidera et pourtant à la sortie, face aux apprentissages et aux années de cédures proposés par les écoles de commerce, c'est indispensable !!

À la fac, le principe de sélection n'arrive que tard, c'est-à-dire en Master 1 ou en Master 2.

Pour convaincre, il faut avoir de vrais avantages concurrentiels dans son chapeau : à savoir d'excellentes notes, des lettres de recommandations de professeurs ou de tuteurs de stages, des activités bénévoles passionnantes, la pratique d'un sport à haut niveau et ... une bonne préparation aux oraux ou aux entretiens !

Le choix d'un Master 2 en alternance me semble encore une fois pouvoir être une extrêmement bonne porte d'entrée vers le monde de l'entreprise ; après cela dépend des spécialités, car ce n'est pas toujours possible.

Pour ma part, j'ai intégré le M2 « Comptabilité Contrôle Audit » à la Sorbonne (sans alternance) et mon stage de fin d'études en tant qu'auditeur financier s'est transformé en premier emploi, ce qui fut un ÉNORME luxe.

Bon nombre de mes amis n'ont pas eu cette chance car ils étaient dans des spécialités moins porteuses ...

Ah oui encore une chose : dans une réflexion d'orientation, il me semble primordial

d'étudier le marché du travail et de se renseigner sur les filières qui marchent en

vérifiant le % de jeunes embauchés en fin de parcours trois mois après la sortie d'études.

Même les facs le font aujourd'hui pour leur Master 2, et puis rencontrer d'anciens étudiants ca peut aussi vous aider ! »

M.C – TS – 2003/2004



Classe Préparatoire « ECS » au Lycée Lakanal à SCEAUX puis l'ESSEC à CERGY

« Bonjour.

J'ai eu le Bac S en juin 2009, mention Très Bien et « Européenne » avec Chinois en LV3.

J'ai ensuite suivi une classe prépa ECS, qui prépare aux concours d'écoles de commerce, au lycée Lakanal à Sceaux (92).

Ce sont des années de travail assez dures, mais cela s'avère très formateur et permet réellement d'apprendre à travailler.

Quand je suis arrivé en prépa, je me classais dans le milieu de la classe, avec une moyenne générale au Lycée en Forêt autour de 14.

Au lieu de deux ans de prépa, j'ai fait trois ans, puisque j'ai "cubé", c'est-à-dire refait une deuxième année afin de tenter d'obtenir de meilleurs résultats aux concours pour les écoles de commerce. Cela a heureusement fonctionné, puisque j'ai été admissible à toutes les écoles de commerce après mes trois ans, après les concours post-prépa ; en particulier, j'ai été admis à l'Essec, à Cergy, qui est la deuxième école de commerce en France après HEC.

Je suis actuellement en quatrième et dernière année dans cette école, qui se fait en 3, 4 ou 5 années en plus de la prépa.

L'école de commerce permet d'avoir un parcours libre, enrichissant et international. En ce qui concerne mon école, je dois valider 9 mois à l'étranger (en échange ou en stage) et 18 mois d'expérience professionnelle à travers un stage.

Au-delà des cours, il y a également la possibilité de s'investir pleinement dans des associations, et il en existe une centaine ... Autant dire qu'il y en a pour tous les goûts. Cet investissement est également très formateur car il permet d'acquérir de l'expérience dans la gestion de projets mais

aussi de voyager ...

En prépa, il s'agit plus ou moins d'un prolongement du lycée, puisqu'on y étudie les mathématiques (beaucoup!), l'histoire-géopolitique, le français, la philosophie, et deux Langues Vivantes.

La principale matière demeure les maths, discipline qui a les plus gros coefficients lors des concours.

Une fois en école de commerce, les matières sont diverses et on suit un tronc commun en première année qui permet de tout essayer : comptabilité, micro et macroéconomie, droit, finance, contrôle de gestion, marketing ... On peut ensuite se spécialiser grâce à nos choix de cours ou à des filières et chaires spécifiques.

Alors que la prépa est dure, avec beaucoup de travail mais une bonne ambiance, en tous cas à Lakanal (beaucoup d'entraide contrairement à ce qui peut être dit, et des profs qui nous aident), le changement quand on arrive dans l'école est radical. Il y a toujours du travail, mais beaucoup moins et on l'effectue différemment, à travers des travaux de groupes et des cas pratiques.

L'ambiance est géniale, il y a en moyenne 3 événements associatifs par jour sur le campus, donc de quoi s'investir et profiter pleinement de la vie de l'école.

Pendant la prépa, j'ai été trois ans en internat. Les bâtiments étaient un peu vieux mais j'ai beaucoup aimé l'ambiance un peu "colonie de vacances".

Une fois en école, j'ai d'abord été dans une chambre des résidences du CROUS puis en appartement, d'abord seul puis en colocation. Les appartements à Cergy ne sont pas trop

durs à trouver, car c'est une ville très étudiante, mais ils restent assez chers, même si c'est en dessous des loyers de Paris, heureusement.

La série S m'a permis d'avoir les connaissances nécessaires en mathématiques pour ensuite passer les concours ECS. Sinon, je n'ai pas vraiment utilisé mes autres connaissances acquises dans les autres matières scientifiques, mais je ne regrette pas du tout d'avoir fait un bac S.

J'ai quasiment fini mon école, il me reste encore quelques cours à valider et un stage à l'étranger cet été avant d'être « diplômable » en septembre prochain.

Pour valider notre diplôme, nous devons faire 18 mois de stage. Personnellement, j'ai fait un premier stage, à la fin de ma première année

d'école, dans un journal financier, Le Revenu, en tant que journaliste.

J'ai continué dans ce domaine pour mon deuxième stage, toujours en tant que journaliste financier, aux Echos Bourse – Investir.

J'ai beaucoup apprécié ce que j'ai fait au cours de ces deux stages, où j'ai vraiment découvert le métier de journaliste.

Mais c'est un secteur en crise ; j'ai donc décidé de faire un troisième stage dans un domaine proche, qui est la communication financière, chez Essilor (fabricant de verres de prescription).

Et encore une fois, j'ai beaucoup aimé ce stage ; la communication financière est un domaine que l'on connaît peu mais qui est central et stratégique pour une société, en étant lié à la direction générale mais aussi à tous les services de l'entreprise. »

A.E – TS – 2008/2009



5 années d'expériences « DCG / Master Finance » à LILLE

« Bonjour.

Suite à l'obtention de mon BAC S option SVT spécialité mathématiques, j'avais choisi de me diriger en classe préparatoire au diplôme de comptabilité et gestion (DCG). Mon objectif était de devenir expert-comptable, et le DCG est un diplôme difficile à obtenir car il requiert de la rigueur : les trois ans de classe préparatoire demandent un travail soutenu et régulier.

J'ai ensuite pris une année de césure dans le but d'avoir de l'expérience professionnelle puis de partir à l'étranger découvrir de nouvelles cultures en développant les langues étrangères.

J'ai eu la chance de faire 2 mois d'humanitaire auprès d'enfants, et j'en garde des souvenirs exceptionnels.

Bachelière depuis 5 ans, je suis actuellement en première année de Master Finance au sein de l'université de Lille 2.

J'effectue ce parcours en alternance, en ayant pour but de devenir conseillère de clientèle professionnelle en banque.

Le fait d'avoir choisi la série S m'a beaucoup apporté, notamment en termes de rigueur et d'efficacité.

En effet, le DCG demande un niveau exigeant et beaucoup d'implication.

Grâce à la filière S, j'avais déjà pour habitude de travailler régulièrement, puisque le programme est assez poussé, particulièrement

en mathématiques et en physique-chimie.

J'ai d'ailleurs eu un peu de mal au début de ma terminale pour m'organiser et assimiler toutes les notions qu'il y avait à mémoriser.

Cependant, j'en suis ressortie grandie puisqu'avec ma détermination, les outils adaptés, et la pédagogie des enseignants, j'ai pu progresser jusqu'à obtenir deux 17/20 lors du BAC, et ce dans deux des trois matières qui avaient les plus gros coefficients !!

Hormis le fait de m'avoir apportée une certaine méthodologie quant à l'apprentissage des cours et à la compréhension des exercices, le programme de terminale m'avait beaucoup plu.

Les termes abordés, en SVT et Physiques Chimie étaient des applications de la vie de tous les jours.

Je peux par exemple citer les cours sur les ondes ou la radioactivité en P-C, ceux sur le VIH et la génétique en SVT.

Ainsi, tout en apprenant des termes techniques qui pouvaient parfois être compliqués, nous avions des exemples concrets pour illustrer les notions abordées en cours.

Selon moi cette filière est extrêmement intéressante et permet aux élèves de terminale de préparer au mieux leurs études supérieures, du fait de son exigence. »

S.D – TS – 2009/2010



Classe Préparatoire ECS à PARIS HENRY IV

Ecole de commerce « AUDENCIA » à NANTES

« Bonjour.

J'ai eu mon bac S « spé maths », avec mention « européenne », latin, en juin 2010, mention TB.

J'ai alors intégré Henri IV, Paris V, en MPSI. J'ai tenu 2 semaines : trop de maths abstraites et pas assez de culture. J'ai eu la chance de pouvoir embrayer sur une prépa ECS, toujours à H4.

J'ai repris goût à la vie ! La géopolitique, la philo (à H4 c'est uniquement de la philo, pas de la culture générale) avec des maths plus orientées vers l'application. Bref, une formation plus complète à mes yeux, plus humaniste, qui m'a davantage réussi.

J'habitais au foyer Bossuet, rue Guynemer. Une Maison de l'Eglise gérée à l'époque par le père Armogathe, un des plus grands spécialistes de PASCAL. C'est relativement compliqué d'y avoir une place mais quand on y rentre : kholles en plus, restaurant, et surtout un cadre de travail exceptionnel.

Côté résultats, j'ai oscillé pendant les 2 ans entre 15 et 35^{ème} sur 40.

Lorsque j'ai passé mes concours, j'ai fait un Hors Sujet en géo, du coup je n'ai eu "qu'Audencia Nantes".

Je n'ai pas fait de 3^{ème} année car je ne me voyais pas relire inlassablement les mêmes cours que l'année passée et surtout je savais qu'Audencia laissait l'opportunité à ses élèves de prendre une année pour réaliser un projet personnel.

J'ai donc favorisé mon épanouissement à mon CV sur ce coup.

J'ai passé une première année classique d'école de commerce : pas mal de fêtes, de rencontres, de projets.

En fond, j'ai développé un projet avec un ami de tour de l'hémisphère sud. On a donc pris l'année scolaire 2013/2014 pour voyager. Cinq mois de travail (cours particuliers et intérim). Puis 8 mois de voyage : Nouvelle-Zélande, Australie, Argentine, quelques incursions au Chili.

Des moments inoubliables !

Je suis ensuite rentré, et j'ai suivi un semestre à Audencia. Arrive l'année 2015 ; c'est le moment de réaliser les stages longs en entreprises : 900 CV envoyés, 30 entretiens passés.

J'ai décroché le 1^{er} en salle des marchés au Crédit Agricole à Paris (Forex and rates derivatives).

Un rêve de gosse : 4 écrans, 3 téléphones, un certain nombre de responsabilités. Formidable !

J'ai ensuite fait 6 mois chez « Franklin Templeton Investments », rue de la paix à Paris. C'est un des plus grands fonds d'investissements US. De grosses responsabilités (gestions d'équipes en Pologne) et l'expérience du travail à l'américaine.

En parallèle de cette année j'ai travaillé pour passer la certification financière CFA que je n'ai pas eue (mais que je tente à nouveau: il faut être tenace ...).

Audencia a validé ma demande de double diplôme. En septembre 2016, j'entamerai un parcours à l'ISFA de Lyon en actuariat. Je vais m'éclater sur des statistiques et des probabilités !!

Actuellement, je suis en stage chez Edmond de Rothschild à Luxembourg en « Risk Management ».

Bref, ça ne s'est pas toujours passé comme prévu. J'ai pas mal échoué ou pas aussi bien réussi qu'espéré.

Mais finalement je fais ce que je voulais faire à l'origine.

A ceux qui voudraient être dans la finance de marché/gestion d'actifs, toujours viser le top!
Pas de laisser aller!

En espérant que tout ça puisse aider les futurs étudiants !

B.T – TS – 2009/2010



DUT « GEA » à TOURS

Instituts d'Administration des Entreprises, « IAE » à LYON

Master in Management à LYON

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juillet 2010. Mais en terminale, le moins que l'on puisse dire est que, malgré les différents salons de l'orientation que j'avais pu visiter, je n'avais pas d'idée précise de ce que je voulais faire de ma vie.

Ma seule certitude était que je prenais peu de plaisir à étudier les matières scientifiques. J'ai donc choisi de m'orienter vers la gestion des entreprises.

Après avoir étudié mes différentes options (écoles de commerce post-bac, prépa « la voie royale », licence, BTS, DUT...), j'ai choisi, contre l'avis de certains de mes professeurs qui auraient préféré que je privilégie une classe prépa, de m'orienter vers un DUT G.E.A, Gestion des Entreprises et des Administrations, à l'IUT de Tours.

Pourquoi ?

Ce DUT me permettait d'allier la théorie à la pratique via les stages, la charge de travail était moins effrayante que celle de la prépa, et j'obtenais un diplôme en 2 ans avant de choisir de continuer ou non (et oui ... quand je vous disais que j'étais perdu ...).

Durant ces 2 années de DUT, j'ai ainsi pu découvrir les bases de la gestion d'entreprise : Finance, Marketing, Commercial, Ressources Humaines, Droit social, Droit commercial ... et de mettre en pratique ces connaissances via 2 stages (4 semaines la première année puis 2 mois en deuxième année).

Alors que ce diplôme peut parfois avoir une image modeste auprès des élèves des meilleures classes, je ne regrette absolument pas ce choix. C'est un diplôme exigeant qui

nécessite une dose de travail modérée à importante (en périodes d'examens) pour être dans les premiers de sa promotion et ainsi s'ouvrir le plus de portes à la fin de celui-ci.

Cela me laissait tout de même beaucoup de temps pour « profiter de ma vie » d'étudiant, beaucoup plus de temps qu'en prépa.

De plus, l'ambiance était vraiment sympa et pas du tout « compét' ».

Un autre avantage du DUT est qu'il se situe à mi-chemin entre l'université (des cours magistraux) et le lycée au niveau de l'encadrement (beaucoup de travaux dirigés en petits groupes et des professeurs très proches des élèves) ce qui peut être rassurant.

Avec un bac scientifique, je disposais d'un avantage important sur les élèves issus de ES ou STG, notamment pour les matières comptables et financières.

À la fin de ces deux années ponctuées de belles rencontres et d'un diplôme obtenu avec la mention Bien, 3 choix s'offraient à moi :

- 1/ Arrêter les études et chercher un travail
- 2/ Rejoindre une école de commerce via les concours d'admissions parallèles
- 3/ Rejoindre une Licence 3 dans les Instituts d'Administration des Entreprises (IAE, « Ecoles de commerce de l'université »).

J'ai bien entendu décidé de continuer car la gestion était la voie qui me correspondait.

À l'époque, les écoles de commerce ne

m'intéressaient pas plus que cela, et les IAE semblaient une alternative « gratuite » et tout de même reconnues à celles-ci. J'ai donc passé le concours des IAE (Examen commun puis oraux de motivations) et j'ai rejoint celui de Lyon pour la rentrée 2012.

Pour l'anecdote j'étais aussi admis en L3, Licence de Gestion à La Sorbonne mais Paris ne m'attirait pas.

L'IAE de Lyon est un des meilleurs IAE de France, si ce n'est le meilleur en Licence 3. Il est rattaché à l'Université Jean Moulin Lyon III.

J'y ai effectué une Licence 3 en Sciences de Gestion, suite logique d'un DUT GEA avec beaucoup de matières déjà vues mais en plus approfondies.

La différence avec l'IUT se situait aussi dans l'emploi du temps beaucoup plus léger, j'ai donc bien profité de Lyon et de sa vie nocturne, et fait encore une fois de très belles rencontres.

À la fin de l'année scolaire, j'ai effectué un stage de 2 mois. J'ai passé simultanément les concours d'admissions parallèles des écoles de commerce. Les IAE ayant beaucoup de qualité, notamment académique, mais manquant encore de reconnaissance entreprise et de réseaux (même si cela s'améliore très vite).

A la rentrée 2013, j'intègre EMLYON Business School (4^{ème} école de commerce de France) en « Master in Management », le programme « grande école ».

C'est une école qui offre des opportunités incroyables sur le marché du travail ainsi qu'une vie associative et étudiante très riche. Je m'y suis spécialisé en conseil aux entreprises avec notamment un stage de 6 mois dans un cabinet de conseil en management à la Défense, Paris.

Actuellement j'effectue mon dernier semestre d'études en échange en Allemagne (une période de 6 mois à l'étranger est obligatoire) et en mai 2016 j'enchaînerai avec mon stage

de fin d'étude dans la direction stratégique d'un grand groupe Français.

Bilan :

En regardant en arrière, je n'ai aucun regret sur mon parcours, souvent qualifié « d'atypique » (car les anciens DUT dans mon école se compte sur les doigts d'une ou deux mains). Aujourd'hui c'est un parcours plutôt commun, surtout de faire un DUT puis de rentrer directement en école de commerce.

Pourquoi faire une prépa alors ? Car vos chances d'intégrer une « top école » sont plus élevées, surtout si vous visez le top3 HEC, ESSEC, ESCP qui sont plus fermées aux admissions parallèles et privilégient encore l'excellence via la filière prépa, et que cette formation vous apportera énormément autant sur le plan personnel qu'au niveau des connaissances.

Je n'ai bien sûr pas fait de classe prépa mais j'ai passé des heures à discuter avec des dizaines d'anciens prépas sur les forces et les faiblesses de chaque parcours ; je pense donc pouvoir en parler sans dire trop de bêtises.

Il s'agit donc d'un arbitrage à faire. Si vous êtes certains de vouloir intégrer une école de commerce et que vous avez la motivation nécessaire pour vivre 2 années d'haute intensité, la prépa reste la « voie royale ».

Si comme moi, vous êtes un peu perdus, la prépa ne vous semble pas adaptée à vos qualités, vous voulez allier la pratique à la théorie, alors renseignez vous sur les autres parcours (BTS, DUT, Licence éco-gestion).

Je vous déconseillerais cependant d'intégrer une école de commerce post-bac, qui à quelques exceptions près, sont d'un niveau bien inférieur aux grandes écoles dites « post-prépa » avec un programme grande école sur 3 ans qui vous emmènent jusqu'au Master 2, et bien moins reconnues sur le marché du travail.

Il est difficile de ne pas tomber dans le piège de leurs belles brochures et promesses mais c'est un écueil à éviter.

De plus, méfiez vous des classements dans les journaux qui ont des critères souvent très discutables.

Apport de la série Scientifique :

La série Scientifique m'a permis de développer un raisonnement qui m'est toujours utile aujourd'hui. Elle m'a aussi habitué à un rythme intense de travail et à l'exigence liée aux sciences dures.

De plus, pour les concours que j'ai dû passer après le DUT (Score IAE Message) ou ma Licence (TAGE-MAGE), les parties calculs

sont toujours importantes, mon passé de S est alors très utile !

Enfin, d'une manière plus générale, j'ai compris à travers ces années que le bac S était vraiment considéré comme la « top » filière, encore 5 ans après, il arrive qu'on me demande ma filière ...

Même dans mon école de commerce, les anciens de S représentent la majorité des étudiants.

J'ai souvent pesté pendant mes 2 années de S, car cela était plus le choix de mes parents que le mien. Mais grâce à mon parcours j'ai vraiment compris les forces de cette filière et si c'était à refaire je n'hésiterais pas ! »

M.L- TS – 2009/2010



Classe Préparatoire (Ste Geneviève) à VERSAILLES puis HEC à PARIS

« Bonjour.

Cela fait maintenant cinq ans que j'ai passé mon bac S.

Après 3 ans de Classe Prépa à Ste-Geneviève, j'ai finalement réussi à intégrer HEC Paris.

J'en suis évidemment très heureux et épanoui.

Ce que j'ai pu remarquer, cependant, c'est que sur l'ensemble de notre ancienne classe de terminale S, beaucoup sont allés en prépa, certains comme moi dans d'exigeantes parisiennes.

Il est intéressant de savoir, qu'à part une élève, nous avons tous pris 3 ans pour obtenir ce que nous voulions. Et d'autres ont abandonné la prépa pour se réorienter.

Je ne remets pas en question du tout la capacité de nos professeurs (qui étaient

compétents et sympathiques) à nous faire avoir le Bac S avec de très bonnes mentions à arborer sur nos CVs et dossiers.

Peut être cependant, pourrait-on avoir un enseignement un peu plus tourné vers la prépa et ses exigences.

Nombre de mes camarades de classe prépa connaissaient dès la rentrée en tout cas des théorèmes hors programme pour le bac et possédaient une rigueur de raisonnement qui n'était pas nécessairement de mise dans ma classe.

Enfin, le bac S était clairement ce qu'il me fallait pour continuer plus loin, je ne regrette en rien ce choix. »

T.P – TS – 2010/2011



« **DUT – Techniques de Commercialisation** » à **AIX-EN-PROVENCE**

+ « **Licence 3 - Achats** » à **CHARTRES**

+ « **Master 1 à l'INSEEC Business School** » à **PARIS**

« Bonjour.

Après avoir eu mon Bac S en 2011 (sans mention), je suis partie faire un DUT Techniques de Commercialisation, 2 ans à Aix-en-Provence.

Durant ces années de DUT j'étais focalisée à poursuivre mes études dans le marketing. Mais à la fin de ma 2ème année je n'en étais plus vraiment certaine... On a eu, en fin de 2ème année, des cours en relation avec le domaine des Achats, qui m'intéressaient énormément et dans lesquels je me sentais très à l'aise.

Quand j'ai obtenu mon DUT en 2013, afin d'être certaine de mon orientation, j'ai décidé (du jour au lendemain, c'est vrai, c'était sur un coup de tête), de faire un « break » dans mes études, et étant donné que je n'avais jamais redoublé, je me suis dit que je pouvais me le permettre.

Je suis donc partie plusieurs mois en Angleterre dans le but de revenir avec un anglais courant, j'ai travaillé dans un domaine totalement inconnu dans lequel je n'avais aucune expérience : l'hôtellerie. J'ai travaillé en tant que serveuse dans un hôtel au sud de l'Angleterre ...

A mon retour d'Angleterre, j'ai candidaté pour une licence 3 spécialisée dans les Achats à Chartres.

J'ai eu 4 mois de cours et 4 mois de stage. Ce stage m'a confirmée ma vocation dans le domaine des Achats. Je suis d'ailleurs restée ensuite en CDD au sein de ce service Achat jusqu'à ma prochaine rentrée d'études.

Au début de ma licence 3 je voulais faire un Master en Université, mais cela m'a aussi pris d'un coup, j'ai décidé que je voulais finir mon cursus d'études en Ecole de Commerce.

La première Ecole que je visais prenait les étudiants uniquement sur dossier, pas de concours. Je n'ai pas été retenue.

Sur le moment, ce ne fut pas facile de surmonter l'échec.

Mais j'ai très vite rebondi, et l'autre Ecole que je voulais faisait passer le concours moins d'un mois plus tard, le temps des procédures d'inscriptions (qui prennent du temps !) ; je n'ai eu en gros qu'une semaine pour me préparer au concours !

Mais j'étais tellement déterminée (et le concours n'était pas à la difficulté d'ESSEC non plus), que j'ai eu ce concours.

J'ai donc intégré en Septembre 2015 l'INSEEC Business School en Master 1 à Paris.

Depuis le début de mon Master, je suis l'intégralité de mes cours en anglais, ce qui est génial ! (dans beaucoup d'Ecole de Commerce on a la possibilité de suivre le cursus en « full english »)

Et grâce au réseau de mon Ecole, j'ai eu l'opportunité d'avoir un job étudiant pour les vacances de Noël à Disneyland.

Cette Ecole est très orientée à l'international (nous ne pouvons pas valider notre diplôme si nous n'avons aucune expérience pro ou études à l'étranger), et même si cela n'était encore pas prévu, je pars en Mars faire mon

2ème semestre en Allemagne à l'International School of Management de Dortmund.
Ceci dans le but de revenir avec un bon niveau d'allemand.

Etant donné que le semestre en Allemagne est décalé, j'ai aussi décidé de faire une année de césure l'année prochaine, afin d'avoir une bonne expérience dans les Achats à l'obtention de mon diplôme en Master 2.
Et oui c'est super important l'expérience !!!!

Les employeurs cherchent, en plus de bon diplômes, des gens qui ont de l'expérience !
Les stages que l'on a à effectuer durant nos études sont très importants !

Et une année de césure permet d'être encore sous l'aile de son Ecole, qui

peut nous fournir une convention de stage à tout moment.

Après j'espère trouver le stage idéal que je recherche actuellement...

Pour finir, je tiens à dire que le Bac S a été un très bon choix pour moi, bien que difficile, il m'a ouvert toutes portes, et si l'on hésite quant à son orientation au lycée, alors le mieux c'est le Bac S.

Cela ne veut pas dire qu'on va travailler dans le domaine de la science, la preuve, je me suis dirigée dans le Commerce, aujourd'hui je suis très heureuse dans mon Ecole et très satisfaite des choix que j'ai pu faire jusqu'à présent. »

M.G – TS – 2010/2011



BTS « Economie Sociale et Familiale »

puis D.E CESF « Conseillère en Economie Sociale Familiale » à AVON

« Bonjour.

Plus jeune, j'avais pour ambition de devenir professeur de mathématique, le bac S était donc une évidence pour moi.

En 2011, l'année de ma terminale, j'ai compris que je n'aurais probablement pas le niveau pour faire ce métier, rien de catastrophique mais les notes n'étaient pas géniales non plus ! Je maintenais une moyenne entre 8 et 11 dans les matières scientifiques, gros stress toute l'année pour le bac !

Pour moi, il n'était pas question de refaire une année, même si j'en avais une d'avance, je n'avais pas vraiment envie de passer deux fois le bac !

Pour mon orientation, pas facile de tout repenser. Alors j'ai puisé dans mon quotidien, ma personnalité, ce que j'aimais faire. L'écoute et l'aide aux autres, psychologue, pourquoi pas ?

J'ai alors échangé avec mes professeurs, car ils nous connaissent bien quand même ! Ils m'ont alors déconseillé la faculté car je posais trop de questions en cours pour comprendre, et à la l'université, on doit être beaucoup plus autonome pour la compréhension des cours et pour le travail.

Maintenant, avec du recul, j'avoue qu'ils ne se sont pas trompés !

J'ai donc cherché dans les BTS, coté plus scolaire et rassurant, BTS dans le social.

Pour éviter la déscolarisation et être sûr de poursuivre, j'avais mis 2 BTS dans le social, la fac et 2 BTS proposés par le LEF dans ma liste de vœux (mais qui m'intéressaient beaucoup moins !) APB.

Est venu le moment du BAC et la 1^{ère} vague de résultats sur Admission Post Bac m'annonçait sur liste d'attente pour les 2 BTS préférés ; la Fac me laissait sous-entendre que mes résultats ne me permettraient pas d'y arriver, mais

j'avais une place au LEF (encore 2 ans ici ?!).

À ce moment, pour mes révisions, je ne voulais pas avoir mon BAC, je n'avais aucune envie de faire le BTS du LEF, je préférais refaire une année en terminale pour de meilleurs résultats et être sûre d'aller dans le domaine social.

Je ne vais pas vous dire que je n'ai pas révisé, ce serait mentir, mais je n'avais pas une motivation folle de l'avoir car j'étais effrayée par la suite.

J'ai obtenu mon Bac S, et grande surprise, avec un 14 en maths (coef 9), un 14 en SVT et 11 en physique.

Je n'ai pas obtenu de mention, de peu (11.96 si je me souviens bien) mais j'ai décroché mon bac et je suis contente !

Contente parce qu'entre les épreuves écrites de mi-juin et les résultats début juillet, j'ai été admise pour l'un des BTS dans le social, plus précisément pour mon 2^{ème} vœu.

La suite, un BTS au Lycée Uruguay France à AVON (77), juste collé à Fontainebleau.

Fini la vie chez les parents, direction l'internat.

Je vais être honnête, il y a mieux comme internat ! D'ailleurs des travaux de rénovation étaient en projet ! En effet, entre 10 et 15°C l'hiver mais ils vous prêtent des couettes !!

On râle sur le coup mais ce sont des souvenirs plutôt sympas maintenant.

Et puis, en BTS l'étude n'est pas obligatoire !

J'ai donc fait un BTS en Economie Sociale et Familiale. Nous n'étions que 2 étudiants issus de la série S dans la promo !

Lors de la 1^{ère} année il y a des cours de chimie, Génial ! Vraiment les bases, pas de difficulté pour moi. Un peu de bio aussi pendant les 2

ans. Par contre les 2 années d'économie furent un cauchemar pour moi qui venait de S !

J'ai obtenu ce BTS avec des résultats relativement bon (moyenne de 13/14 toute l'année).

Suite à ce BTS j'ai fait un Diplôme d'Etat de Conseillère en économie sociale familiale, dans le même lycée.

C'est un équivalent d'assistante sociale mais spécialisé dans tous les champs de la vie quotidienne (de par le BTS).

Cette formation dure un peu plus d'un an, de septembre à octobre l'année suivante.

Au cours de ce parcours, on voit tout ce qui est lié au logement, à l'alimentation, au budget, l'économie, aux politiques sociales en faveur de tous les publics (sauf enfants) ...

Pour valider le diplôme d'Etat il faut réaliser un mémoire de recherche et un stage de 16 semaines.

J'ai fait mes stages (BTS et DE) dans le domaine de la personne âgée et de la personne en situation de handicap.

Je suis intervenue successivement dans une maison de retraite, dans un service d'accompagnement à la vie sociale des personnes en situation de handicap psychique et dans une unité de psychiatrique.

J'ai aimé tous mes stages et l'entente avec mes différents maitres de stage.

Mon « préféré » reste celui à l'hôpital psychiatrique parce qu'il est le plus long et aussi celui qui représente au mieux le métier de CESF.

Ce que je retiens aussi de mon parcours, c'est le mémoire.

Souvent assimilé à une galère et quelque chose de très difficile c'est la chose que j'ai le plus aimé au cours de ma 3^{ème} année ; le sujet « l'accès au logement des personnes sans domicile », est vraiment passionnant.

Au milieu de ma 2eme année de BTS, j'ai dû prendre un appartement seule, pas facile à assumer quand on est étudiant. Mais je vous dirais que quand on aime ce que l'on fait et qu'on veut aller au bout, on se donne tous les moyens. Je ne vous cache pas que la restauration rapide les soirs après mes deux heures de trains en semaine et le weekend end c'est le mieux mais au moins on peut vivre de façon autonome et continuer à faire ses études.

Aujourd'hui j'ai fini mes études, je travaille dans mon domaine depuis 2 ans et demi, avant même d'avoir obtenu mon diplôme !

Je suis épanouie dans mon travail. Il s'agit d'un monde essentiellement féminin, ce qui n'est pas toujours facile, mais on s'y habitue. Alors les garçons, n'hésitez pas, c'est un super métier !

Le bac S reste un bac que j'ai apprécié même si cela n'a pas toujours été facile. Je suis contente de l'avoir obtenu. Au vu de mon parcours, j'illustre bien le fait qu'il ne ferme pas des portes à tout ce qui sort du domaine scientifique, la preuve !

Dans mon quotidien, beaucoup de chose de ne me serve pas, certes, et j'en ai oublié la majorité.

Mais quand on accompagne une famille dans sa gestion budgétaire, il est quand même bien de savoir compter ☺ »

M.B – TS – 2010/2011

DECESF
DIPLOME D'ÉTAT
DE CONSEILLER EN ÉCONOMIE
SOCIALE ET FAMILIALE

 **Lycée Uruguay
France**

« **DUT – GEA** (Gestion des Entreprises et des Administrations) » à **ORLÉANS**

Licence 3 de science de gestion à ORLÉANS

Master 1 FCG (Finance Contrôle de Gestion) **en alternance à ORLÉANS**

« Bonjour.

Après le BAC S obtenu en 2011 avec mention AB, j'ai fait un DUT GEA (gestion des entreprises et des administrations) à Orléans.

Puis après un concours, je suis rentré directement en Licence 3 de science de gestion à l'IAE d'Orléans, et actuellement je suis en Master 1 FCG (finance contrôle de gestion) en alternance à l'IAE d'Orléans. Etant en alternance (1 semaine étude - 1 semaine travail), je travaille chez FAURECIA à Etampes, en apprenti contrôleur de gestion.

Je n'aime pas vraiment ce métier mais les salaires y sont assez élevés et il y a surtout de très nombreux débouchés, tant sur le plan national qu'international (je touche environ 1300-1500 euros par mois pour une semaine sur deux)

Je dirais que les seules matières qui servent à mon métier sont l'informatique (logiciels) et

l'anglais, tout le reste est appris sur le terrain.

Voilà j'espère que ces informations aideront les élèves du LEF, lycée où j'ai de très bons souvenirs et dont faisait partie mes meilleurs amis d'aujourd'hui malgré la distance.

Parfois les matières scientifiques me manquent mais je n'excelsais pas en science et je trouve que les salaires à la sortie sont trop bas par rapport à la difficulté ... Mais c'est juste mon point de vue.

Peut-être un regret avec ce parcours : celui de ne pas avoir tenté des études pour devenir pharmacien car je n'ai jamais redoublé et je m'en veux un peu de ne pas avoir saisi cette opportunité de pouvoir (ou non) rater une année pour tenter de faire quelque chose où l'on n'a pas forcément le niveau (avec un peu de chance tout est possible). »

J.P – TS – 2010/2011



COLLEGIUM
Droit, Economie, Gestion
Orléans - Bourges - Châteauroux

Ecole Supérieure Privée d'Application des Sciences à LILLE

« Bonjour.

Nous sommes le 6 juillet 2012, j'obtiens mon baccalauréat avec mention Assez Bien. Dans ces cas là, on se dit toujours que le principal c'est de l'avoir mais une mention c'est toujours un plus, même si j'avoue que je ne suis pas entièrement satisfaite de mes résultats.

Mais sachant que j'étais déjà acceptée dans mon école, je n'ai pas cherché à atteindre des sommets.

Le temps est alors venu d'envoyer mon dossier d'inscription définitive pour l'année 2012-2013 dans une école de Commerce et de Sciences nommée ESPAS (Ecole Supérieure Privée d'Application des Sciences) sur le Campus de l'Université Catholique de Lille.

C'est un choix qui semble atypique mais pas si anodin que cela puisse paraître. Allier les matières scientifiques et le commerce est très en vogue actuellement ; nous ne sommes pas des spécialistes, mais nous apprenons la polyvalence.

Pourquoi ce choix ? Tout simplement parce que je n'étais pas mauvaise en sciences mais je n'y excellais pas non plus. J'aimais beaucoup le contact avec les gens, mais également beaucoup l'anglais et par-dessus tout découvrir le monde qui m'entourait.

Début septembre 2012: j'intègre ESPAS et découvre la ville où j'allais vivre pour mes études : Lille.

Lille, belle ville du Nord, bien différente des villes de notre région Centre.

C'est en ayant le cliché du super film « Bienvenue chez les Chtis » que j'ai fait mes valises direction l'inconnu.

J'intègre la promo 25 de l'école, je fais la rencontre de mes camarades de classe, j'apprends à découvrir la ville.

Je m'émerveille de la beauté de celle -ci, de ses briques rouges, de ses petits bistrot à chaque coin de rue, de ses centaines de bières toutes aussi bonnes les unes que les autres.

Je loge en résidence étudiante pour mes deux premières années à l'école et je dois avouer que je ne regrette pas ce choix le moins du monde car j'y ai rencontré des personnes géniales.

L'avantage de ces endroits, c'est que dès qu'on a un coup de mou, qu'on est un peu déprimé, qu'on a besoin d'un soutien, on trouve toujours quelqu'un à qui se confier et qui arrivera à nous rebooster.

On apprend à vivre ensemble, à respecter les règles de la vie en communauté.

Nous étions une bonne moitié à venir de divers endroits en France et l'autre moitié, c'était des internationaux. J'ai appris à cuisiner chinois, japonais, espagnol ... J'ai amélioré mon anglais par la même occasion. Je recommande vivement la résidence universitaire pour votre première année d'étude, et en plus c'est simple à trouver ☺ !

Ma première année de cours était principalement tournée vers le domaine scientifique (physique, microbiologie, biocellulaire), autant de noms qui peuvent faire peur, mais qui au final sont passés comme une lettre à la Poste.

Nous avons eu également de l'introduction aux matières commerciales (économie générale et d'entreprise, marketing) et de la formation humaine qui consiste à mieux cerner nos points forts, nos points faibles ...

Cette année se ponctue par un stage de deux mois en laboratoire.

Ma seconde année était plus tournée vers des matières commerciales telles que vente, merchandising, marketing.

J'ai réalisé un stage de 20 jours chez THE BODY SHOP à Lille.

J'y ai appris à mieux m'exprimer face à un client et j'ai pris davantage confiance en moi.

En mai, je devais me rendre à Montréal pour un stage en développement commercial mais l'administration en a décidé autrement : j'étais « hors quota » pour le visa.

J'ai trouvé un stage de remplacement chez un fournisseur médical, qui m'aura appris que je n'étais pas faite pour faire uniquement de la vente. Il me manquait une dimension sociale.

En troisième année, les cours se déroulaient de septembre à fin janvier. Nous avons beaucoup de cours d'anglais pour nous préparer à partir en stage à l'étranger mais également quelques matières commerciales et scientifiques.

Pour ma part, début février, je prenais l'avion direction les Philippines.

J'ai effectué un stage dans une ONG qui s'appelle « GawadKalinga enchanted Farm », entrepreneuriat social : 6 mois géniaux !

J'ai aidé un entrepreneur à implanter son business sur Manille (capitale de ce beau pays) pendant 3 mois et j'ai ensuite travaillé en événementiel pour cette ONG.

Six mois à manger des mangues, à rencontrer des personnes venant du monde entier tout en apprenant le management, l'organisation de gros événements, un nouveau mode de vie, une nouvelle langue. Bref le top !

J'ai eu l'occasion de voyager en Asie du Sud Est à la suite de mon stage et j'y ai découvert d'incroyables endroits.

La quatrième année commençait fort avec comme premier cours, la création d'une entreprise : gros dossier qui pouvait faire peur mais qui s'est très bien passé grâce à un fort accompagnement.

Les matières sont devenues de plus en plus professionnalisantes et intéressantes.

À l'heure où j'écris ces mots, je suis actuellement en stage de Master 1 au Cambodge dans une ONG qui forme des élèves venant de familles défavorisées aux métiers de web développeur et maintenance informatique.

J'adore ce que je fais, j'en apprend tous les jours un peu plus sur le pays, j'acquière des nouvelles compétences en management, j'apprends les différences culturelles avec notre pays, je réalise des business plan pour essayer de développer les provinces.

Quelques petits conseils :

Si vous êtes très bon élève, ne vous sentez pas obligé de choisir la voie classique Médecine / prépa.

Apprenez à vous affirmer, à être les acteurs de vos vies.

Ne choisissez pas une voie d'étude parce qu'on vous la conseille.

Choisissez là parce que vous sentez que vous allez pouvoir vous épanouir.

N'ayez pas peur de rêver grand, cela vous mènera vers le succès.

Prenez une voie d'étude où vous serez heureux de vous lever de matin pour apprendre.

N'ayez pas peur d'être différent et de dire ce que vous pensez. La différence est devenue une force dans le monde dans lequel nous vivons. Ne soyons pas des clones !

Vivez, amusez-vous, profitez de vos années au lycée et dans vos études supérieures.

Trouvez un bon équilibre entre études et loisirs, c'est important.

N'hésitez pas à sortir de votre zone de

confort, c'est là où vous allez faire les plus belles rencontres.

Si vous avez l'occasion de pouvoir faire des stages ou des études à l'étranger, saisissez cette chance qui vous est offerte ce n'est que du bonheur. »

S.B – TS – 2011/2012



UNIVERSITÉ
CATHOLIQUE
DE LILLE 1875

« Bonjour.

J'ai été diplômée du Bac S au Lycée En Forêt en 2012 et voici mon parcours.

Initialement plutôt attirée au collège par les mathématiques, j'ai suivi en 2nde l'option PCL (Physique Chimie de Laboratoire) afin de me préparer à la première S.

Cependant, une fois cette filière intégrée, mon goût pour les maths et les sciences s'est un peu estompé et je me suis rendue compte qu'étudier les matières scientifiques de façon plus poussée, ne m'intéressait pas vraiment.

J'aimais finalement les langues, le sport ... et les TP de chimie pour arroser mes copains avec les pipettes d'eau distillée ... (Oui nous l'avons tous fait !)

Puis le moment fatidique de l'orientation Post Bac est arrivé, et je me suis alors comme tout le monde posé THE question : qu'est ce que j'ai envie de faire plus tard ? Bonne question !

Pour tenter d'y répondre, j'ai d'abord procédé par élimination : pas de maths, pas de sciences. J'avais envie de parler anglais, de travailler en entreprise et j'aimais bien la publicité ; alors je me suis rendue sur des salons orientés « commerce ».

Commerce, ce grand mot qui veut tout et rien dire à la fois, et derrière lequel se cache un nombre énorme de métiers dont on ignore l'existence.

Et là, je suis tombée sur une dame super qui m'a expliqué tout ce qu'on pouvait faire en sortant d'une école de commerce.

Je me souviens, elle a pris l'exemple d'un parfum et m'a dit expliqué tous les métiers gravitant autour de ce produit, du marketing jusqu'aux ressources humaines.

Après cela, je me suis dit que faire une école de commerce était un bon compromis, que

cela me permettrait de ne pas me spécialiser trop vite et d'avoir le temps de découvrir les différents métiers de l'entreprise.

J'ai donc travaillé un peu les concours d'entrée pour les écoles de commerce ; j'en ai passé 3, échoué à 1 et réussi 2.

Les concours étaient composés en majorité de QCM de logique mathématique, anglais, LV2, culture générale, d'une épreuve de synthèse et d'un entretien.

J'ai choisi l'école : BBA EDHEC (BBA = Bachelor in Business Administration), une école en 4 ans, située à Lille.

Le seul inconvénient, et pas des moindres, dans ces études, c'est que la scolarité est très chère ; mais il existe des bourses ou prêts pour les étudiants pour les financer.

Ma première année a été très générale, c'est à dire que tout le monde suivait les mêmes cours, la seule option facultative possible étant la LV3. J'ai choisi le chinois.

J'avais des cours de comptabilité, marketing, anglais, espagnol, informatique, géopolitique, culture générale, négociation, écriture journalistique, droit et d'autres ...

J'y ai découvert l'ambiance « école », une ambiance géniale ou la vie associative est très dynamique, et ou en plus de travailler, on s'amuse bien, il faut le dire !

A la fin de ma première année, j'ai dû effectuer un stage de 2 mois en entreprise.

J'ai fait le mien chez Décathlon à Amilly en vente. Ce n'était pas évident de trouver un stage intéressant pour seulement 2 mois, car les entreprises cherchent en général des stagiaires pour 6 mois.

Cependant un stage de vente est un très bon stage pour débiter et avoir un premier contact avec le client, le produit et l'espace de distribution.

Ma 2^{ème} année a été elle aussi très générale ; je n'ai pas eu à choisir de cours particulier, mais je commençais à avoir des préférences pour la suite. À la fin de cette 2^{ème} année, j'ai effectué un stage de 6 mois à Montréal en Marketing, dans une petite entreprise de textile sportif : Kick's Athletics.

J'y ai occupé un poste de « community manager » : il s'agit en fait de la personne qui gère l'image de l'entreprise via les réseaux sociaux notamment, c'est à dire, Twitter, Facebook, Instagram, site internet ...

Compte tenu de la petite taille de l'entreprise (nous étions 5), mes missions se sont diversifiées au fur et à mesure ; j'ai aussi mis en place des promotions pour le magasin, créé des supports de communication, organisé un fashion show ...

C'était une expérience super et totalement dépaysante qui est passée à toute vitesse entre Aout et Février. Huuummm l'hiver Canadien à -25°C, on en rêve tous !

C'est seulement à mon retour, en 3^{ème} année, que j'ai eu l'opportunité de choisir une spécialisation. J'ai alors opté pour le marketing. Le marketing est la partie du commerce qui est axé « produit », c'est-à-dire ce que je vends, « Client », à qui je vends, « Distribution », où je vends, mais aussi à quel prix et « Communication », comment je communique pour que les gens achètent mon produit.

J'ai beaucoup aimé ce que j'ai étudié cette année là, je suis enfin rentrée dans le vif du sujet, et les intervenants en cours étaient vraiment intéressants.

En 4^{ème} année, la dernière, je me suis encore davantage spécialisée. À ma spécialisation marketing, j'ai ajouté Mode et Design. J'ai eu beaucoup de cours sur l'histoire de la mode, les tendances actuelles de la mode, sur les différents profils de consommateurs, sur les métiers comme acheteur, chef de produit, et

ma classe a surtout travaillé avec une entreprise sur un cas réel qui nous a permis de mettre en application nos connaissances théoriques.

Nous avons travaillé avec La Gentle Factory, une nouvelle marque du groupe Happy Chic (groupe à qui appartiennent les marques Jules, Brice et Bizzbee).

L'ADN de cette marque est qu'il s'agit d'une marque de prêt à porter masculin, fabriquant des vêtements uniquement avec des fibres recyclées.

Aujourd'hui trop petite pour ouvrir ses propres boutiques, la marque est commercialisée au sein des magasins Jules et ils nous sollicitaient pour établir une stratégie de croissance et de développement.

Projet très motivant car il s'agit d'une marque existante et non d'un cas fictif ; de plus nos idées pouvaient être reprises par la marque ! Allez la follow maintenant sur les réseaux : « La Gentle Factory J »

À la fin de cette 4^{ème} année, j'ai dû effectuer un stage de 6 mois, stage de fin d'étude, que j'effectue actuellement. Je suis Chef de produit sur la catégorie enfant chez la marque La Halle aux Vêtements, au siège sur Paris.

« C'est quoi chef de produit ??? » Et bien le chef de produit est celui qui va établir les collections en collaboration avec les stylistes et les graphistes. À l'aide des historiques des années précédentes, des résultats, et des tendances, le chef de produit est chargé de chiffrer ses collections, c'est à dire de définir quels produits composeront la collection future, combien et à quel prix.

Il va aussi analyser les résultats de la collection actuellement en vente en magasins et répertorier ce qui marche, et ce qui ne marche pas, et chercher pourquoi.

Il va aussi regarder ce que fait la concurrence. Les produits sont littéralement

les bébés du chef de produit, ce dernier les suit pendant toute leur vie !

Ce poste est en relation avec beaucoup de domaines au sein de l'entreprise comme le merchandising (ce sont ceux qui s'occupent de l'agencement des produits en magasin), la communication (pour les pub, catalogues, newsletters ...) et le style.

Il faut aimer les chiffres, travailler sur Powerpoint, Excel, être un peu créatif et surtout savoir se mettre dans la peau de la personne qui achètera les produits, bien que ce ne soit pas forcément une personne comme vous !

À la fin de mes 6 mois de stage chez « La Halle », j'aimerais continuer mes études 1 an au sein d'un MSc, c'est un Master (bac +5) spécialisé. J'aimerais le faire en Marketing Management, pour rester dans mon domaine

et l'approfondir, en anglais.

Après cela j'aimerais travailler en tant que chef de produit pour une marque de produit de grande consommation, c'est à dire des produits du quotidien (alimentaires, beauté ...) pour diversifier mon expérience pour le moment très orienté textile. Cependant mon poste idéal serait chef de produit chez Nike !

Voilà mon petit parcours, si vous avez des questions ou si ce que j'ai fait vous intéresse n'hésitez pas à vous renseigner.

Et puis si ce que j'ai fait ne vous intéresse pas, mais qu'une autre voie du commerce vous attire n'hésitez pas également à me contacter quand même, j'ai pleins d'amis qui ont fait des choix d'orientation différents des miens et qui seront ravis de vous répondre ! »

M.D – TS – 2011/2012



BBA EDHEC



La **Gentle Factory**
— POUR JULES —

Début en Classe Préparatoire en MPSI à PARIS
puis réorientations en Licence de Maths,
puis en Licence « gestion/mathématiques/économique »
à PARIS Dauphine

« Bonjour,

Après avoir obtenu mon bac S mention Bien en juin 2012, je suis allé en Classe Préparatoire MPSI au lycée Charlemagne à Paris.

Cette expérience a été un vrai cauchemar. Il y avait beaucoup de pression de la part des professeurs et je ne m'attendais pas une telle difficulté et quantité de travail.

Etant l'un des derniers de la classe et voyant bien que je n'arrivais à rien, j'ai donc décidé en décembre 2012 d'arrêter la classe préparatoire et de partir à l'Université Paris Dauphine où j'avais été accepté pendant les admissions post-bac, pour faire mon second semestre dans la filière mathématique (DEMI2E).

Malheureusement cette filière ne me convenait pas non plus.

Je me suis donc réorienté pour l'année 2013/2014 (toujours à l'Université Paris Dauphine) dans la filière DEGEAD qui est la filière gestion/mathématiques/économique de Dauphine.

J'ai donc obtenu ce diplôme qui se fait en 2 ans. La quantité de travail n'est pas énorme

mais il faut vraiment travailler au fur et à mesure car les examens sont souvent assez durs et donc on peut se faire surprendre.

Je suis maintenant en 3ème année : Licence Economie appliquée à l'ingénierie financière. J'étudie la finance, l'économie et les mathématiques.

Mes bons résultats des 2 premières années m'ont permis d'intégrer un parcours spécial de cette Licence. En effet, j'ai fait mon premier semestre à Paris et je suis en train de faire mon second semestre à New York (nous avons quelques cours et en même temps je fais un stage dans la finance).

L'année prochaine j'espère avoir le master EIF (Economie et Ingénierie Financière) en apprentissage ce qui me permettra d'avoir un bon diplôme mais aussi beaucoup d'expérience professionnelle (ce qui est indispensable).

L'Université Paris Dauphine est une super école avec une ambiance géniale mais si on n'est pas un minimum sérieux on, peut se rétammer royalement.

V.M – TS – 2011/2012



2^{ème} année « DUT – Techniques de Commercialisation » à TOURS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S Européenne en 2012 sans mention. Ne sachant pas à l'époque ce que je souhaitais faire, j'ai opté pour une filière gardant un maximum de portes ouverte.

Je suis alors parti à l'IUT Jean Luthier à Tours pour passer un Diplôme Universitaire Technologique Techniques de Commercialisation. Ce DUT m'a permis d'obtenir des compétences de base en commerce, mais m'a surtout apporté énormément par le biais de 2 stages obligatoires. Le conseil principal que je peux donner est d'effectuer un maximum de stages au cours des études.

J'ai par la suite passé les concours passerelles et tremplins pour entrer en école de commerce ; je suis actuellement étudiant en deuxième année à Grenoble, à l'ESC, « Ecole de Management », en Erasmus en Angleterre.

J'ai trouvé ma voie seulement l'an dernier. Je souhaite travailler dans l'événementiel, idée trouvée par le biais d'une personne de ma famille exerçant ce métier. Le seul problème étant que mes cours ne m'apportent pas beaucoup de compétences. Marketing, finance, ... ne sont pas des qualités essentielles en événementiel. Les deux seules matières m'ayant permis d'évoluer sont la bureautique (la bonne maîtrise d'un tableur est essentielle) ainsi que la gestion de projet.

Mes notes n'ont jamais été exceptionnelles (moyenne de +/-12 sur l'ensemble de mes études), mais ma motivation et mon ambition de réussir m'ont permis d'attendre mes objectifs.

Que ce soit le DUT, l'ESC ou cette année d'Erasmus, l'ambiance a toujours été conviviale, beaucoup de sorties.

Je n'ai jamais eu de difficultés à trouver un logement, cherchant un appartement seul, sauf pour cette année en Erasmus où je suis en résidence universitaire. Cependant je conseille de s'y prendre en avance, et de ne pas compter sur les écoles pour vous aider.

La série S m'a permis d'obtenir une bonne culture générale mais a surtout facilité, je pense, mes recrutements en DUT et ESC.

Enfin, comme je l'ai déjà précisé, les stages et expériences professionnelles sont essentielles.

Voici la liste de mes stages :

- DUT 1^{ère} année : stage d'un mois chez MJA Tours, groupe de communication B2B. 1^{ère} découverte du monde professionnel ; cela ne m'a pas apporté énormément pour mon projet d'événementiel.
- DUT 2^{ème} année : stage de 2 mois chez Blay-Foldex, leader Français des cartes routières. Chef de projet junior, beaucoup d'autonomie, expérience enrichissante.
- ESC : Stage de 3 mois chez Adecco France. Ma première expérience en événementiel. J'ai ainsi pu participer à l'organisation de Roland Garros 2015. C'est cette expérience qui a confirmé mon envie de travailler dans ce secteur.

J'ai également, par le biais de ma formation, eu quelques expériences événementielles :

- en DUT : création du réseau Alumni et organisation d'une soirée

- ESC : Gala de l'école, énorme budget, 2 000 invités, très belle expérience.

- ESC : organisation d'un raid dans la région de Grenoble par le biais de la matière Gestion de Projet.

L'an prochain, je serai en césure (2 stages de 6 mois), et ma dernière année d'étude sera en alternance.

J'insiste sur un point, l'expérience est la seule chose reconnue par les entreprises et qui vous permettra de trouver votre voie et un travail.

J'espère que mon témoignage aidera les futures générations de S !

C.C – TS 2011/2012



2^{ème} année « BTS – Communication – IDRAC » à PARIS

« Bonjour.

J'ai eu mon bac en 2013. Pendant mon année de terminale j'avais passé plusieurs concours : 2 pour des écoles de commerce et 1 pour un BTS communication.

J'ai décidé d'entrer dans une école de commerce post bac : l'IDRAC Paris.

L'école et le cursus me conviennent, mes résultats sont satisfaisants.

J'ai choisi une école plutôt que la fac afin d'être encore encadré.

Les différences avec le lycée sont :

- le fait qu'une partie de mes profs soient des intervenants
- beaucoup de travaux en groupe nous sont demandés (souvent sous forme de dossier ou de "jeux"/mises en situation)
- mon emploi du temps change toutes les semaines.

La concurrence se fait ressentir lors des travaux de groupe, cependant il y a une grande entraide tout au long de l'année.

Un groupe est créé sur Facebook chaque année afin de pouvoir échanger avec toute la classe.

Toute section peut intégrer une école de commerce : dans ma classe j'ai des personnes venant de ES, S, L, STMG et même bac pro vente.

La filière S m'a apportée des facilités dans les matières nécessitant des calculs, j'ai pu acquérir des automatismes que d'autres n'ont pas.

Cependant, j'ai dû rattraper certaines connaissances en économie ou droit.

Concernant le logement, je vis dans un studio de 16m² à 30/40 mins de mon école en métro (c'est le temps moyen que les personnes mettent dans ma classe).

La vie est un peu plus chère. Mais Paris est aussi très riche au niveau culturel, loisir et sortie ... »

A.D – TS – 2012/2013



Ecole Supérieure de Commerce
International School of Management

« DUT – GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) » à TROYES

« Bonjour.

J'ai eu mon Bac S en juin 2014. Je me suis ensuite dirigé vers un DUT « Gestion des Entreprises et Administrations » à Troyes.

Tout le monde me voyait ingénieure avec les notes que j'avais (14 de moyenne en TS), mais je n'avais pas envie de me lancer dans les études supérieures parce que je me sentais écœurée par mes années lycée.

J'ai donc été prise en DUT GEA sans problème à Troyes.

Les matières enseignées y sont principalement le droit, la compta, les maths, la fiscalité, la communication, les langues vivantes, « projet », management/marketing, contrôle de gestion, ressources humaines ...

Super première année avec plus de 15 de moyenne ; je suis arrivée dans le classement des 10 premiers de la promo sur 150.

Arrivée en 2^{ème} année, nous devons choisir une option entre Ressources Humaines, Gestion de la comptabilité ou Gestion des Moyennes Organisations.

J'ai choisi RH car depuis ma classe de troisième je voulais être DRH.

J'ai eu 15.81 au Semestre 3 et me suis classée 5^{ème} de la promo. J'ai environ 18 de moyenne en maths, compta et fiscalité. Comme quoi, on peut avoir une très bonne moyenne en maths même si on a eu des difficultés en Terminale.

Qui dit deuxième année, dit stage et projet : grosse galère pour trouver un stage de 10 semaines maintenant car la rémunération est obligatoire même dans les entreprises publiques !!

De plus, il faut faire un projet en dehors des cours (ex: don du sang, journée de sport, création d'entreprise ...)

La deuxième année est donc très dense !

Certes nous avons moins de cours qu'au lycée mais le travail à côté est bien plus important.

L'ambiance à l'IUT est bien meilleure que celle du lycée, à mon goût ; certains étudiants gèrent une association pour organiser des soirées qui sont très agréables.

Mes deux années de S m'ont apporté des connaissances bien spécifiques, comme la logique. Cela a rendu mes parents fiers de mon parcours général et agrémenté mon CV d'un bon parcours

J'ai aussi remarqué que ceux qui étaient dans les 10 premiers de la promo sortent tous d'un bac S ...

Comme je viens de le dire, nous avons travaillé davantage la logique que les autres ! Car quand on entend les sottises que disent certains étudiants, parfois ça fait très peur ... Sincèrement, avoir fait S, ça aide vraiment.

Bref, études à Troyes dit logement à Troyes. C'est une super ville ; je ne souhaitais pas aller à Orléans car je voulais rencontrer de nouvelles personnes.

J'ai un appartement de 32 m² à 200 mètres de l'IUT donc au top et facile à trouver !

Quand je suis arrivée à Troyes, j'avais vraiment l'impression d'être LIBRE, du fait que j'avais passé mes années lycée à l'internat, avec des contraintes pas toujours plaisantes !

L'année prochaine, je me dirigerai vers une licence PAIE en alternance ; je pense que je serai acceptée du fait de mes résultats et de mon dossier. »

N.D – TS – 2013/2014



« DUT – GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) » à TROYES

« Bonjour.

J'ai obtenu le bac S spécialité SVT au LEF en 2014 avec mention Assez Bien.

Je suis actuellement en 2^{ème} année de DUT Gestion des Entreprises et des Administrations (GEA), option « Ressources Humaines » à l'IUT de Troyes.

Ce cursus m'a permis de découvrir des matières complètement différentes de celles enseignées en filière scientifique comme la comptabilité, le droit ou encore la fiscalité.

En fin de deuxième année, nous avons un stage de 10 semaines à effectuer afin de découvrir le monde du travail. La note de ce stage est déterminante pour l'obtention du diplôme. Je fais actuellement mon stage dans le service des Ressources Humaines d'une sucrerie distillerie proche de Troyes : ce stage me confirme que j'ai choisi la voie qui me plaît.

Les résultats que j'ai obtenu sur mes deux années sont pour moi satisfaisants car j'ai obtenu plus ou moins 14 de moyenne à chaque semestre.

Même si ces disciplines étaient nouvelles pour moi en sortant du lycée, je suis convaincue que la filière scientifique m'a apporté une méthodologie et un esprit synthétique qui font que la compréhension de nouvelles matières est beaucoup plus simple.

L'ambiance à l'IUT est très conviviale. Il y a une bonne entente avec les professeurs qui sont toujours présents pour nous, même en

dehors des heures de cours. Il y a une bonne ambiance et tout le monde se connaît (les soirées étudiantes n'y sont pas pour rien !). C'est un plaisir de se lever le matin pour se rendre à l'IUT.

Je loge dans un appartement situé au centre-ville de Troyes, à 3km de l'IUT. Il n'a pas été difficile pour moi de le trouver car il était loué par une connaissance avant moi. Je vis en collocation avec mon petit frère qui fait aussi ses études sur Troyes.

Mes deux années de série S restent pour moi un bon souvenir : j'ai eu des professeurs avec qui on entretenait de bons rapports et que nous avons revus après le bac.

Cette série apporte vraiment une bonne culture au niveau des sciences vivantes, de la physique et les mathématiques étaient pour moi une des matières qui me plaisaient le plus !

Dans ma promotion cette année, nous venons de tous types de bac et généralement, les personnes originaires de série scientifique ont de meilleurs résultats ; c'est pourquoi je pense sincèrement qu'elle apporte une méthodologie et un rythme de travail qui permettent ensuite de s'en sortir dans n'importe quel domaine.

L'année prochaine, après mon DUT, je souhaite faire une licence professionnelle en gestion des emplois et des rémunérations dans le but de devenir gestionnaire de paie ... le goût des chiffres qui me rattrape ! »

M.P – TS – 2013/2014

2^{ème} année DCG, au MANS

« Bonjour.

Depuis mon bac S en juin 2014, mon parcours dans les études supérieures n'est pas de tout repos : j'ai commencé à avoir des difficultés pour trouver l'établissement dans le domaine que je voulais, proche de ma famille.

J'ai pu obtenir une réponse favorable pour le DCG (Diplôme de Comptabilité et de Gestion) le dernier jour des grandes vacances. Je n'avais pas pu obtenir une réponse favorable pour l'université du Maine pour le DUT GEA (Gestion des Entreprises et des Administrations) à cause d'un manque de places disponibles pour le nombre de candidats.

Pendant ma première année de DCG, j'ai pu apprendre les bases mais j'ai eu des difficultés à cause du rythme de travail, d'une part, rythme qui est plus élevé qu'en Tale S, avec un devoir type examen tout les lundis et un contrôle de connaissance chaque semaine dans toute les matières.

Et j'ai rencontré des difficultés aussi du fait de la difficulté des matières.

Le plus dur est de s'habituer à ce nouveau

rythme. J'ai réussi à passer en 2^{ème} année.

À la fin de la première année, j'ai voulu retenter ma chance au DUT GEA afin d'obtenir de meilleures bases pour affronter le deuxième année.

Malheureusement, il n'y avait toujours pas assez de places pour que je sois accepté.

J'ai continué le DCG, mais deux semaines après la rentrée, j'ai eu un grave problème de santé ; cela a totalement cassé mon rythme de travail et j'ai mis énormément de temps à m'en remettre physiquement.

De plus, pendant un mois, j'ai subi une sérieuse déprime ce qui ne m'a pas aidé pour les cours ; de plus, ma prof principale a tout fait pour me démotiver depuis le premier jour de la rentrée.

Actuellement, je cherche à me réorienter dans le domaine du social pour aider les personnes en difficultés comme « assistant social, éducateur... »

Je vais finir mon année et commencer de nouvelles études et j'espère que je pourrai réussir dans ce domaine. »

G.C – TS – 2013/2014



DUT « Techniques de Commercialisation » à SCEAUX

« Bonjour,

j'ai obtenu mon bac S en 2014 avec une mention B, section européenne.

Je ne savais pas trop quoi faire comme poursuite d'études sachant que je ne voulais pas continuer dans une filière où il y avait des mathématiques, de la physique ou des SVT. J'ai donc postulé dans plusieurs IUT Techniques de Commercialisation, un peu par dépit.

J'ai ensuite été acceptée à l'IUT de Sceaux grâce à mon dossier à la fin des vœux APB.

J'ai commencé mes études il y a 2 ans dans cette école. Le premier semestre a été compliqué car tout était nouveau, sauf les mathématiques qui étaient du niveau 2nd. Chaque semestre, les matières changent à raison de 12 matières par semestre en gardant l'anglais, l'espagnol et les maths. Nous avons 1h de cours en amphithéâtre avec toute la promotion (environ 180 élèves) dans chaque matière puis des cours en TD en groupe de 28-30 environ.

La ville de Sceaux n'est pas réputée pour sa vie étudiante, mais nous sommes proches de Paris ; de plus l'ambiance de l'école, les soirées organisées par les différents BDE (bureau des étudiants), les animations, une grande variété de sport que nous pouvons pratiquer, tout ceci permet de s'intégrer et de s'adapter très rapidement et facilement au nouvel environnement.

Avoir suivi une filière S n'est pas obligatoire pour entrer en IUT « Tech de Comm ». En effet, la majeure partie de la promotion vient de la filière STMG, mais on peut voir des profils venant de S, ES ou en L. Par contre, le fait de venir de S m'a permis de mieux m'adapter. J'ai pu apprendre plus vite plus de choses grâce au fait que les cours de S

dans les différentes matières sont assez conséquents.

Le système d'évaluation est assez basic. Nous avons environ 2 notes de TD (Travaux Dirigés) que ce soit à l'oral ou à l'écrit et un partiel dans chaque matière à la fin de chaque semestre.

Cependant, les profs privilégient énormément les travaux de groupes avec une présentation finale à l'oral sur un projet, un sujet concret comme la création de publicité avec la démarche en amont et le rendu final.

Tout au long de l'année, nous avons un projet tuteuré en groupe de 5 : nous devons chercher une entreprise pour lui proposer nos services afin qu'elle nous donne des missions que nous allons effectuer et qu'elle appliquera par la suite. Nous faisons donc partie de l'entreprise pendant un an.

À la fin de la 1^{ère} année, l'IUT organise un concours interne en créant aléatoirement des groupes de 10 et pendant une semaine nous devons créer une entreprise, avec un nom, un logo, une carte (cette année par exemple c'était un restaurant), ...

Nous avons des challenges lors de cette semaine : comme la meilleure négociation, la meilleure présentation en anglais et la meilleure affiche.

Il y a beaucoup d'activités extrascolaires en rapport avec nos cours qui nous permettent d'étoffer notre CV et lettre de motivation. La participation à ces activités est très appréciée par les écoles, cela démontre que nous sommes motivés. J'ai, par exemple, créé une nouvelle équipe pour diversifier les différents sports déjà proposés et participer au Master National de Vente de Négociation Inter-IUT pour vendre de la sérigraphie sur voiture à des entreprises. Ces différentes expériences sont vraiment très enrichissantes.

Nous avons énormément de cours, qui nous permettent d'avoir une formation complète et des bases solides pour la suite de nos études. On étudie aussi bien la communication et le marketing que l'économie, la négociation, la comptabilité, le management ou l'environnement international. La formation est très complète, elle nous donne une idée plus précise de ce que nous souhaitons faire par la suite.

Ma 1^{ère} année s'est très bien passée et j'ai fini 3^{ème} de promotion. Ma deuxième année était plus compliquée en raison de la pression des concours à passer et donc de la charge de travail supplémentaire.

L'IUT étant une formation Bac+2, nous devons choisir ce que nous voulons faire par la suite : école de commerce, école de communication, IAE (université public), ou un Bachelor...

De très nombreuses possibilités mais également un travail de préparation pour les concours supplémentaires en plus des cours de l'IUT et de la recherche de stage de 2 mois. Il faut donc bien s'organiser, et étudier régulièrement.

Durant la 1^{ère} et 2^{ème} année, j'ai travaillé en tant que chef de projet sur les 2 projets tuteurés puisque j'aimerais me spécialiser dans le management.

Lors de ces 2 années d'études, j'ai travaillé sur de nombreux projets comme la création d'un magasin avec aménagement des locaux, les produits choisis et leur disposition dans le magasin, le logo, le nom et expliquer notre démarche pour nos choix.

Dans un autre sujet, j'ai dû créer une publicité pour la radio concernant une Nintendo Game boy d'une durée d'une minute et c'est plus compliqué que l'on pense !

J'arrive à la fin de ma formation. Pour la suite, j'ai été acceptée à l'EM Lyon pour un Bachelor totalement en anglais.

Par la suite, je souhaite me spécialiser en management avec un double-diplôme et partir à l'étranger sur l'un des campus de l'EM Lyon comme aux Etats-Unis, le Brésil ou encore la Chine.

Je ne peux que conseiller l'entrée en IUT avant d'intégrer une école de commerce, pour avoir une base solide en termes de connaissances que ne possèdent pas les écoles de commerce car la 3^{ème} année d'école de commerce est le résumé des 2ans d'IUT, celle-ci est par conséquent moins poussée. Pour les spécialités S qui souhaiteraient s'orienter vers le commerce, cette option ne sera pas un obstacle, mais au contraire, elle constituera plutôt un avantage certain. »

C.F -TS - 2013/2014



2^{ème} année « **DUT – Techniques de Commercialisation** » à **TOURS**

« Bonjour.

Après mon bac S en 2014, j'ai intégré un DUT TC (techniques de commercialisation) Option Agro-alimentaire à Tours et je l'ai poursuivi sur ces deux dernières années.

Je suis très contente de la formation qui est équivalente à un « DUT TC Classique », mais avec cet avantage du double diplôme.

Au début, j'ai eu quelques difficultés d'adaptation aux cours qui suivent plutôt le parcours d'une Terminale ES ; mais avec un peu de persévérance on y arrive facilement.

J'ai finalement été classée dans le top 5 de ma promo (de 50 personnes) à la fin de ma première année et pour ce Semestre 3 j'ai eu les résultats ce matin et je termine 4^{ème} de ma promo avec 13.07 de moyenne générale !

Je pense que ma Terminale S m'a beaucoup servi pour ces années, notamment au niveau de la rigueur de travail, de l'organisation de mon temps de travail mais aussi au niveau de l'agro alimentaire. »

C.H – TS – 2013/2014



Prépa HEC à IPESUP à PARIS

« Bonjour.

J'ai obtenu mon bac S en juillet 2015, mention Très Bien et « Européenne ». Je suis actuellement en classe prépa HEC à IPESUP à Paris. C'est une classe préparatoire aux écoles de commerce, voie ECS, et mon école est privée donc hors APB (admissions sur dossier et entretien).

L'avantage de la voie ECS, c'est que cela reste assez général (même si l'on sort de la voie scientifique à proprement parlé) : je ne savais pas très bien ce que je voulais faire en terminale donc j'ai opté pour une prépa, car je considère que c'est un bon moyen de conserver un cadre plutôt scolaire (on est bien encadré) qui pousse à travailler.

Le début d'année a été assez difficile : j'ai quitté la maison, le lycée, ...et on voit le travail s'accumuler.

En prépa, l'accent est mis sur les maths : 12h par semaines, avec une colle (oral) tous les 15 jours, et un DST toutes les 3 semaines.

C'est assez difficile à admettre car l'année dernière je n'avais pas de problèmes en maths et je suis actuellement à 9 de moyenne, ayant débuté à 3 !

Donc il faut carburer, beaucoup travailler et arriver solide en début d'année !

Ce qui est bien, c'est que les autres matières compensent : au niveau coefficients au concours, on est à 7 + 6 pour les maths (2 épreuves), 8 pour l'HGG (histoire géographie géopolitique) et 4 + 3 pour la Culture Générale (2 épreuves) donc finalement, il y a largement moyen de s'en sortir !

Moi c'est mon cas, je rame un peu en maths mais je suis plutôt à l'aise en HGG & Culture Générale.

Donc après une bonne organisation et beaucoup de travail, j'ai finalement sorti la tête de l'eau ; les progrès sont tardifs en prépa malgré le travail.

Il faut avoir un bon (très bon) niveau en langue car la sélection se fait là aussi : à un certain moment, tout le monde est bon dans les autres matières, donc les langues, c'est le petit plus !

On ne nous demande pas du tout la même chose qu'au lycée : tout est très mécanique dans les traductions, ce qui demande une grammaire parfaite et un riche vocabulaire. En expression, on nous demande d'être très renseignés sur l'actualité, tout comme en géopolitique d'ailleurs.

Un conseil : ne négligez pas les langues au lycée ! On en a toujours besoin, que ce soit en commerce, en gestion ou ailleurs !

Il faut aussi s'intéresser aux actualités et être ouvert sur le monde : en HGG on parle vraiment du monde et des enjeux d'aujourd'hui, ce que je trouve très intéressant.

Au niveau du rythme de travail, je ne vais pas vous cacher que les journées sont longues, mais étonnement, comme on ne s'ennuie jamais, les semaines passent à une vitesse folle !

Au total 35h de cours, 4h de DST, 2h de colle.

Pour s'en sortir, il faut être très organisé : les plannings pour les DST et les colles sont donnés en début d'année (1 DST tout les lundi matin, deux colles par semaine) mais à soi de se faire un planning pour le soir. Je suis à 4h de travail personnel par jour, dont 2h de maths chaque jours. Et le week-end environ 10h de travail par jour.

Je n'ai jamais autant travaillé, mais je n'ai jamais autant appris, et dans des conditions plutôt agréables.

Mon école donne sur le Panthéon et je vais régulièrement travailler à la Bibliothèque Sainte Geneviève qui est magnifique. Et mon école ne compte pas beaucoup d'élèves donc on connaît bien la direction et les profs : il n'y a jamais de problèmes pour reprendre une copie, poser des questions sur un travail ou avoir du soutien quand on n'a pas le moral !

Le classement se fait avec 3 concours blancs, j'ai passé le deuxième il y a peu de temps, et c'était compliqué. Au 1^{er}, je suis arrivée 28e / 43 : j'étais contente sachant que beaucoup de personnes de ma classe avaient bien entamé le programme en terminale, venant de Louis Le Grand ou Henri IV.

Mais j'espère monter, c'est sur la bonne voie car j'ai globalement fait des progrès !

L'ambiance dans ma prépa est bonne ; on est une classe de 43 et tout le monde s'entend bien : le travail est certes individuel mais pas personnel : on travaille en groupe au déjeuner ou à la pause, c'est plus sympa et plus facile pour comprendre.

Je suis très contente de ce que je fais, même si ce n'est pas facile tous les jours et qu'on en a parfois marre de beaucoup travailler, mais le système de la prépa, c'est de donner deux ans

de sa vie (pas grand chose au final) pour après avoir accès à des écoles prestigieuses et à des expériences de vie géniales ! Ce n'est évidemment pas le seul moyen, mais cela permet de repousser ses limites toujours plus loin tout en découvrant énormément de choses !

La série scientifique, que j'ai quittée sauf pour les maths, m'a permis d'acquérir un esprit logique et une certaine rigueur dans le travail qui sont en prépa repris et développés.

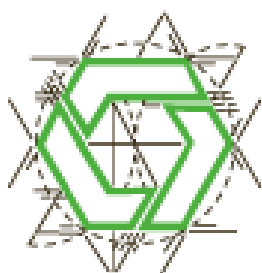
Les maths de TS servent de base pour la prépa dans certains chapitres, surtout les suites, les fonctions, les complexes, et les matrices de la Spé « maths ».

Pour les devoirs, ce n'est plus comme au lycée : pas d'exo à faire en maths (ce n'est pas pareil dans toutes les prépas) mais tous les élèves en font sur des livres ou reprennent ceux du cours. En langue, nous avons des traductions toutes les semaines.

En HG et en CG, on demande des sujets de dissertation au prof puis on rédige un ou deux paragraphes qu'on lui donne à corriger, ou qu'on lui montre à une pause.

Enfin voilà, la prépa c'est l'école de la modestie, mais c'est aussi une bonne formation qui met dans des situations de stress ou de débordement de travail que l'on retrouve en entreprise. »

C.L – TS – 2014/2015



Groupe Ipesup

Ipesup - Prepasup

1^{ère} année « Classe Préparatoire ECS » à ORLEANS.

« Bonjour.

J'ai eu mon bac S en juin 2015 et je suis maintenant en classe préparatoire ECS au lycée Pothier à Orléans.

Mon emploi du temps est partagé entre 3h d'anglais, 6h de géopolitique, 3h de français, 3h d'espagnol, 1h d'économie, 3h de philosophie ainsi que 10h de maths (dont environ 1h d'informatique) par semaine.

On entend souvent dire que la prépa demande beaucoup de travail personnel, c'est vrai. On entend aussi dire que la prépa "c'est le bain", pour moi c'est faux.

Si j'ai choisi la filière ECS, c'est parce qu'en Terminale S j'aimais plutôt l'histoire-géo et les Maths alors qu'au contraire je n'étais pas hyper fan de la Physique et de la SVT.

Je pense honnêtement que si l'on choisit de poursuivre ses études dans une filière qui

nous intéresse, même si l'investissement demandé est grand, on ne pourra qu'apprécier les nouvelles choses que l'on apprend chaque jour.

C'est vrai cependant qu'il y a des cotés négatifs : j'ai arrêté de pratiquer du sport en club par manque de temps par exemple. Mais ça ne m'empêche pas de continuer à en faire au moins une fois par semaine avec des personnes de ma classe.

D'ailleurs, il y a une bonne ambiance de classe, pas de prise de tête, et on a la possibilité de s'entraider et de se motiver mutuellement.

Si vous hésitez à faire une classe prépa, dites vous que ça dure moins de deux ans (les premiers concours sont en Avril), que ça passe très vite, et que, finalement, ce n'est pas si désagréable que ça ! »

P.LP – TS – 2014/2015



« HEC » à ... CARTHAGE (Tunisie) – « Licence fondamentale en Gestion »

« Bonjour.

En ce qui me concerne, j'ai complètement changé d'orientation, et on peut dire, « au dernier moment ».

J'ai tout d'abord été acceptée en PACES à Tours, mais ma famille a décidé d'emménager à Tunis, en me proposant d'essayer au moins une année là-bas, et de revenir en France si cela ne me plaisait pas.

J'ai donc effectué ma liste de vœux, et j'ai été acceptée à l'IHEC à Carthage (Institut des Hautes Etudes Commerciales, c'est en quelque sorte l'équivalent de HEC Paris), ce qui était mon deuxième choix, le premier étant médecine et où je n'ai pas été prise (il fallait avoir 17 de moyenne en TS, ce qui n'était pas mon cas).

Je suis en LFG (Licence fondamentale en Gestion) ; c'est un tout autre domaine ! J'ai donc découvert de nouvelles matières et de nouvelles notions que je ne connaissais pas.

Les matières que j'étudie sont les maths (où les bac S nagent comme un poisson dans l'eau par rapport aux autres bac ES ...) la micro-économie (mélange de maths et d'économie), la comptabilité, l'économie, le droit, l'anglais, principe de gestion, et conférence et lecture.

Et comme tout est en français donc je suis plutôt avantagée.

Cela change du domaine scientifique, mais ça me plaît globalement !

J'ai passé mes premiers partiels début janvier, et j'espère avoir de bons résultats.

La faculté où je me trouve est une des plus prestigieuses de Tunis avec un bon niveau, et je dois admettre que le cadre est idyllique, avec vue sur la mer, je n'ai pas à me plaindre. et bien sûr quasi toujours un beau temps ensoleillé, ça ne donne plus envie de travailler !

Cela paraît bizarre car depuis toute petite je n'avais que la Médecine en tête, et je n'aurais jamais pensé faire autre chose, et bien pourtant si !

Et je ne suis pas déçue pour l'instant.

En voyant l'état de mes amis en médecine, et leurs résultats malgré tout le travail qu'ils fournissent, je pense au final que ce rythme de travail ne m'aurait pas convenu, ... probablement.

Sinon, je compte finir mes 3 ans de licence, puis revenir en France pour poursuivre un Master, de préférence à Paris. »

H.G – TS – 2014/2015



1^{ère} année DUT « Techniques de Commercialisation » à TOURS

« Bonjour,

j'ai obtenu mon bac S en juillet 2015, mention assez bien.

Je suis actuellement à l'IUT de Tours Nord et je suis en train de valider ma 1^{ère} année de DUT Techniques de commercialisation.

Comme disciplines enseignées, nous avons principalement du « marketing », de la « communication » et de la « négociation vente ».

J'ai une affection toute particulière pour la « communication ».

Pour l'instant je n'ai validé que mon premier semestre avec un peu plus de 11 de moyenne.

L'ambiance de travail est assez compétitive, principalement en groupe, très peu de diversité des personnalités à mon sens (beaucoup moins qu'à la fac), et c'est étrangement moins éclectique qu'au lycée.

J'habite en logement CROUS depuis août (dans une chambre universitaire de 9 m²). Beaucoup de gens trouvent cela inhabitable,

mais sincèrement avec un peu de décoration personnelle c'est plus que vivable !

Internet est compris dans le loyer, douche et sanitaires personnels, entouré d'étudiant de toutes sections confondues ... L'ambiance y est très sympathique et c'est une bonne transition entre la maison et le monde des études.

Ce que je retiens de la série S ? À part des cauchemars, difficile à dire ! Non, plus sérieusement, je dirais beaucoup de rigueur et un regard beaucoup plus analytique sur le monde qui nous entoure. On réfléchit beaucoup plus vite sur les raisonnements logiques et nous avons une facilité de mémorisation. De plus dans ma section nous faisons des probabilité et des statistiques ! Autant vous dire qu'avec les mathématiques que nous avons eu pendant deux ans, c'est de la rigolade !

Je serai en stage pendant un mois à partir de mi mars ; je pense que c'est très important pour les formations universitaires d'avoir ce type d'insertion professionnelle. »

A.M – TS – 2014/2015

